

**Mot du Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'USJ, à l'occasion de l'annonce de la création du fonds Chaker Abou Sleimane, le 16 juin 2017 – Salle des Conseils de l'USJ**

C'est une joie pour moi de vous recevoir ce matin à l'USJ, et c'est une fierté pour nous d'accueillir parmi nous le souvenir d'un grand homme, Ancien de notre université et de notre Liban, l'un des piliers du Front Libanais, Chaker Abou Sleimane, sous la forme d'un fonds qui porte son nom, destiné à parrainer des bourses d'étudiants. Merci à tous ceux et à toutes celles qui ont travaillé pour cet événement d'une manière directe ou indirecte : à la Famille de Chaker, à son épouse Leila, à Maître Camille et à son épouse Marie-Christine Riachi, à Mme Carmel Wakim, secrétaire générale de la Fondation USJ, aux Anciens étudiants de l'USJ à Londres et plus particulièrement à Mmes Joëlle Assaf et Annie Tohmé, présidente et trésorière de l'Association. Si Chaker Abou Sleimane fut un Ancien de la Faculté de droit de l'année 1948, c'est autant de fierté que de dire que Camille est lui aussi un illustre diplômé de la même Faculté de l'année 1980. Décidément notre Faculté ne traite qu'avec les plus forts et les plus nobles.

Il y a dix-sept ans, disparaissait notre grand patriote, homme de parole et de droit : Chaker Abou Sleimane. Comment ne pas faire l'éloge de celui qui fut un parlementaire brillant ? Président de la Ligue maronite durant plus d'un mandat et médiateur courageux en temps de guerre, il a laissé un vide qu'il a été difficile de combler depuis, au vu bouleversements qui ont marqué et même dénaturé la scène politique libanaise. Il était le digne fils de Mtein, et, en cela, Chaker Abou Sleimane alliait le bon sens à la prudence d'un avocat patenté ; dans ce sens, il était considéré comme un homme de modération et de dialogue. Durant le dur et sanglant conflit interchrétien des années 1989-1990, Abou Sleimane fut l'ultime recours, il avait coutume de dire : « Les chrétiens, en particulier, et le Liban, en général, vont en subir les conséquences pour les vingt-cinq ans à venir. » L'avenir lui donna malheureusement raison.

Chaker Abou Sleimane savait élever la voix forte et claire pour rappeler les principes de droit et de dignité, ainsi que les valeurs de la coexistence qui ont forgé l'histoire et les fondements de l'État libanais. J'avais suivi un jour une longue interview à la télé : son éloquence n'avait d'égale que l'autorité morale et humaniste qui était la sienne, lui qui avait réussi à se faire respecter par toutes les parties libanaises, quelles qu'aient été leur confession religieuse ou politique. Il me

paraissait avoir une grande capacité d'écoute et une volonté de conciliation sans faille. Il savait comment distiller l'humour et la parole juste qui pouvait détendre les moments de tension, de doute ou de gravité, dédramatisant ainsi toute situation difficile. Comme j'étais journaliste à l'époque, il m'arrivait de m'entretenir avec lui : tout ce qu'il disait était fondé sur son engagement national, ses convictions intimes, en harmonie avec les constantes historiques du patriarcat maronite. En cela, il donnait à sa présidence de la Ligue maronite un rayonnement qu'elle peine à retrouver depuis lors. Il savait que le Liban était le fruit d'un combat immémorial pour la liberté et un pacte de vivre-ensemble sans cesse recommencé entre ses fils de toutes communautés. Si l'indépendance et la souveraineté du Liban demeuraient sa ligne directrice en toute circonstance, Chaker Abou Sleimane avait cette fibre sociale, ce sens social acquis par les épreuves des hommes de la montagne ; il était là pour sécuriser, aider les gens marginalisés et les pauvres abandonnés de la communauté.

C'est la voix libre qui fait cruellement défaut aujourd'hui, une voix rauque et puissante où le rire se déploie pour rappeler que, sur cette bonne terre du Liban, la joie de vivre et l'espérance finissent toujours par vaincre les heures sombres de la nuit. Ce sont ses qualités que nous voulons garder pour les futures générations. La création de ce fonds sera une bonne occasion afin de mettre en évidence le beau portrait de Chaker Abou Sleimane.